

Apostolatus Maris

L'Eglise en Monde Maritime

Conseil Pontifical pour les Migrants et les Personnes en Déplacement, Cité du Vatican



No. 77, 2002/II

L'Apostolat de la Mer : un grand défi
pour un « chantier » missionnaire particulier



Le monde de la mer, mer et migrations, mer et tourisme, a été le thème de la 15ème Assemblée Plénière du Conseil Pontifical pour la Pastorale des Migrants et des Personnes en Déplacement, qui s'est tenue au bureau du Dicastère du 29 Avril au 1er Mai 2002.

Les Membres et les Consultants présents, pour un total de 30 personnes, étaient Cardinaux, Archevêques, Evêques, prêtres, un diacre et des laïcs en provenance de pays du monde entier.

A l'intérieur

Discours de Jean Paul II à la 15ème Assemblée Plénière du Conseil Pontifical	page 2
Les métiers de la mer face à la mondialisation	6
Gérer la diversité culturelle	9
Quelques mots sur la place que tient l'Apostolat de la Mer à l'intérieur du Conseil Pontifical	11

Discours de Jean Paul II à la 15ème Assemblée Plénière du Conseil Pontifical

*Vénérés frères dans l'épiscopat et dans le sacerdoce,
Très chers frères et Soeurs!*

1. Je suis heureux de Vous souhaiter une cordiale bienvenue à l'occasion de l'Assemblée plénière du Conseil Pontifical pour les Migrants et les Personnes en Déplacement, qui a pour thème le monde de la mer. Je salue avec affection le Président de votre dicastère, Mgr Stephen Fumio Hamao, et je le remercie des paroles courtoises qu'il a voulu m'adresser au nom de toutes les personnes présentes. J'exprime à chacun ma vive gratitude pour le soin attentif et l'effort généreux avec lesquels vous vous faites l'intermédiaire, à travers votre activité quotidienne, de la sollicitude de l'Eglise envers ceux qui sont engagés dans ce domaine complexe de la mobilité humaine.

Saint Augustin écrit: «J'envisage les vastes plaines de la mer, elle m'épouvante; je l'admire mais je cherche celui qui l'a créée» (Homélie sur le Psaume 41, 7). Ces paroles synthétisent bien l'attitude, du chrétien face à l'univers créé, ce grand don, de Dieu à l'humanité, et en particulier devant la majesté et la beauté de la mer. Je suis certain que ces mêmes sentiments animent, tous ceux qui, dans leur apostolat, s'attachent au vaste monde de l'émigration et du tourisme, pour qui la mer est un point de référence. Il s'agit d'un milieu social très diversifié, où, en dépit de nombreux défis, ne manquent pas les opportunités d'évangélisation.

2. La croissance de la mobilité humaine et le processus de mondialisation ont fortement influé sur les flux migratoires et touristiques et sur l'activité des gens de la mer. Les occasions de rencontres se sont accrues. Toutefois, à côté d'avantages notables qui dérivent de ce phénomène, on constate également des effets négatifs, des séparations douloureuses et des situations complexes et difficiles. Je pense, par exemple, aux marins obligés de vivre de longues périodes loin de leurs familles, aux rythmes de travail fatigants, interrompus seulement par de brèves escales dans les ports, auxquels sont soumis beaucoup de gens de la mer; aux nombreux émigrants qui sillonnent les mers et les océans à la recherche de meilleures conditions de vie et qui découvrent souvent une amère réalité, bien différente de celle diffusée par les médias.

On ne peut pas non plus oublier ces offres touristiques singulières qui proposent des «paradis artificiels», où sont exploitées, dans un but purement commercial, les populations et les cultures locales au service d'un tourisme qui, dans certains cas, ne respecte même pas les plus élémentaires des droits de l'homme des habitants du lieu.

3. Il est important de ne pas priver ceux qui appartiennent à la grande famille de la mer d'un soutien spirituel. Il faut leur offrir la chance de rencontrer Dieu et de découvrir en Lui le véritable sens de la vie. C'est le devoir des croyants de témoigner que les hommes et les femmes sont appelés à vivre partout une «nouvelle humanité», réconciliée avec Dieu (cf. Ep 2, 15).

A travers la présence d'agents pastoraux qualifiés, les touristes pourront apprécier davantage les vacances et les croisières, parce que ce ne seront pas seulement des voyages d'agrément. Ils profiteront bien sûr de leur temps libre et d'un moment de repos mérité, mais ils seront en même temps aidés pour dialoguer avec les personnes et les civilisations

(Suite page 3)

(Suite de la page 2)

avec lesquelles ils sont en contact, et pour consacrer du temps à la réflexion et à la prière. Il est également important de ne pas priver les migrants d'un accueil fraternel et d'une assistance religieuse adaptée, afin qu'ils se sentent compris dans leurs problèmes et bien accueillis dans des sociétés qui respectent leur identité culturelle. Les clandestins eux-mêmes, qui risquent leur vie à bord de navires de fortune, ne doivent pas être abandonnés à leur sort.

Dans tous les cas, il sera nécessaire d'assurer des conditions de travail plus justes et plus respectueuses des exigences individuelles et familiales et il faudra, dans le même temps, s'efforcer de proposer des occasions adéquates de cultiver leur foi et leur pratique religieuse. Cela requiert la mise en place d'une pastorale attentive aux différentes conditions d'existence, avec des formes de présence apostolique adaptées aux multiples besoins des personnes.

4. Votre Assemblée plénière entend mieux définir tous ces aspects, en ayant à l'esprit qu'une réalité humaine et sociale aussi complexe exige une approche globale. Les pasteurs devront sans cesse agir en collaboration et dans un esprit de communion fraternelle entre eux, pour affronter de façon efficace les grands défis que présente ce «chantier» missionnaire particulier.

Dans ce but, il s'avère utile de rappeler les règles déjà en vigueur, énoncées dans la Lettre apostolique *Stella maris* et dans l'Instruction *De pastoralis migratorum cura*, dont une édition remise à jour est en préparation, ainsi que dans les indications du document *Orientations pour la pastorale du tourisme*. Il ne faut pas non plus oublier le besoin urgent de bien former les fidèles laïcs, appelés à travailler dans ce domaine apostolique, ni de susciter une conscience renouvelée des communautés chrétiennes autour des problèmes de la mobilité humaine, par un travail d'information régulier.

Tout en souhaitant que votre assemblée plénière contribue à approfondir la compréhension de ces différentes situations sociales et pastorales, je vous encourage à soutenir toute initiative efficace pour l'évangélisation de ce secteur complexe.

Je confie les travaux de votre rencontre à la protection maternelle de Marie Stella Maris, à qui nous demandons de bien vouloir nous conduire jusqu'au havre d'un monde plus solidaire, plus fraternel et plus uni. Avec ces sentiments, je vous donne à tous et de tout coeur la Bénédiction apostolique.

L u n d i



Lors de l'Assemblée, le Diacre **Ricardo Rodrigues Martos**, Directeur de la "Stella Maris" de Barcelone, a présenté la situation de vie et de travail des professionnels de la mer – une réalité complexe qui, après tout, n'est pas bien connue de l'opinion publique – par une présentation bien documentée qui portait aussi sur les familles des marins et la réponse de l'Eglise.

Conclusions

Pendant la 15^{ème} Assemblée Plénière du Conseil Pontifical qui s'est tenue au Vatican du 29 avril au 1^{er} mai, les Membres et Con-sulteurs de ce Conseil ont réfléchi sur les opportunités et les défis pastoraux que pose le monde de la mobilité humaine intimement liée avec l'immensité de la mer, et sur les moyens de les relever. Reconnaisants au

La mobilité humaine est un phénomène accentué par la globalisation. Celle-ci crée de nouvelles barrières et de nouveaux défis auxquels il faut faire face, mais c'est là aussi que Dieu nous offre de nouvelles possibilités pastorales.

St. Père pour les avoir encouragé à reconnaître les nombreuses occasions d'apporter la présence du Christ le Bon Pasteur et sa Bonne Nouvelle sur les routes maritimes et terrestres de l'humanité, comme de promouvoir le respect de la dignité des individus, des familles, de l'environnement, et des cultures qui sont en lien avec la mer, nous publions les conclusions suivantes:

1. ***La mobilité humaine est un phénomène accentué par la globalisation. Celle-ci crée de nouvelles barrières et de nouveaux défis auxquels il faut faire face, mais c'est là aussi que Dieu nous offre de nouvelles possibilités pastorales.*** L'Église doit

accepter ces opportunités et défis et se faire le bon Samaritain sur les routes maritimes et terrestres de l'humanité, et promouvoir aussi la solidarité dans la migration, à travers spécialement l'exercice de charité.

a) L'étude du thème de notre Réunion Plénière, *Le Monde de la Mer, Mer et Migration, Mer et Tourisme*, fait ressortir que la mer est le moyen de transport d'une nouvelle ère de la migration, qu'elle unit des gens de tous les continents dans la fraternité, le dialogue et le commerce, mais qu'elle provoque aussi la xénophobie et même des réactions racistes, quand elle transporte des demandeurs d'asile et des migrants, et cache le drame humain quotidien des marins du commerce et de la pêche.

b) Le Tourisme - des plages et de croisière - a u g m e n t e a u s s i constamment comme une autre caractéristique de la globalisation, comportant aussi des aspects positifs et négatifs pour les personnes et les lieux qui accueillent les touristes, comme pour les visiteurs eux-mêmes.

2. Étant donné que la mobilité humaine est par définition un phénomène de mouvement et de changement qui va,

presque de façon incontrôlable, au-delà des limites habituellement tracées, il faut mettre de nouveau l'accent sur la coopération et la solidarité au niveau international comme régional. Cela s'applique aussi à l'Église dont le Seigneur appelle chacun de ses membres à promouvoir la communion, la solidarité, et la coopération, spécialement dans ce domaine de la mobilité, au sein des Églises particulières et locales comme dans le champ des relations œcuméniques et inter-religieuses.

3. L'évangélisation au Troisième Millénaire exige toujours plus un élan renouvelé et une organisation pastorale selon la lettre et l'esprit de *Novo Millennio Ineunte*. Dans le monde du tourisme qui croît, cela veut dire faire en sorte que l'Église Pèlerine y soit présente, pour rendre le tourisme plus digne d'êtres humains, en y insufflant un nouvel esprit, en offrant de nouvelles occasions de rencontres avec Dieu et avec les frères et soeurs d'autres cultures et religions. Ainsi le tourisme contribuera au dialogue entre les civilisations. On pourrait considérer cela comme une nouvelle sorte d'évangélisation dans laquelle les fidèles laïcs auront des responsabilités

(Suite page 5)

(Suite de la page 4)

particulières, avec la contribution des mouvements ecclésiaux aussi.

4. Dans un monde globalisé, l'Église est appelée à intensifier par tous les moyens son rôle de promotrice et animatrice de la solidarité et du respect pour la dignité humaine et pour les droits fondamentaux qui sont souvent menacés aussi par de nouvelles formes

d'esclavage et d'exploitation.

Ce rôle s'étend également au respect des cultures et des identités culturelles, des lieux sacrés, y compris ceux d'autres religions, et de l'environnement.

5. C'est avec une vigueur renouvelée que le Conseil Pontifical prendra des initiatives pour promouvoir la mise en place et l'animation de "structures" pastorales au service des migrants et réfugiés, du

monde du tourisme, de la réalité maritime et des autres personnes en déplacement,

- en facilitant, en collaboration étroite avec les Conférences épiscopales, la mise en oeuvre de la Lettre Apostolique Motu proprio *Stella Maris*, de 1997, sur l'Apostolat Maritime et des *Directives pour le Ministère Pastoral du Tourisme*;
- en offrant, en dialogue avec les autres Dicastères

“La solidarité doit être le critère qui inspire toute forme de coopération dans les relations internationales.”

C'est le vœu qu'a formulé Jean Paul II dans le Message qu'il adressa aux représentants de tous les Pays du monde, réunis à Rome pour le Sommet Mondial sur l'Alimentation, organisé par la FAO du 10 au 13 juin 2002. S. E. le Cardinal Sodano a lu ce message le premier jour des travaux.

Les paroles du Saint Père ont donc marqué le début du Sommet « cinq années après » celui de 1996, au cours duquel les Chefs d'Etat et de Gouvernement avaient déclaré leur volonté politique et leur engagement commun à arriver à la sécurité alimentaire pour tous et à diminuer de moitié au moins, le nombre des personnes sous-alimentées avant 2015.

“Si les objectifs du Sommet de 1996 n'ont pas été atteints, on peut l'attribuer aussi au manque d'une culture de

la solidarité et à des relations internationales parfois empreintes d'un pragmatisme privé de fondement éthique et moral. Certaines statistiques sont par ailleurs préoccupantes: se ce qu'elles indiquent, les aides aux pays pauvres apparaissent ces dernières années en diminution, et non en augmentation”.

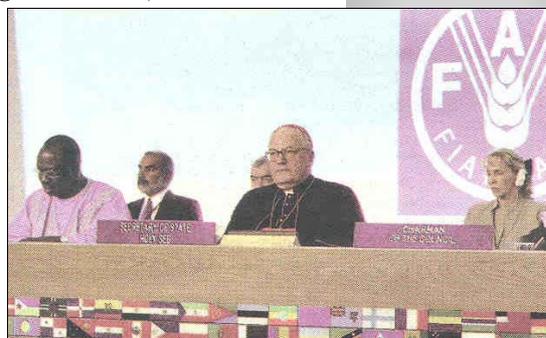
Pour respecter l'objectif fixé en 1996, le nombre de personnes souffrant de la faim devrait diminuer de 24 millions. Actuellement, la diminution est en fait évaluée à environ 8 millions par an.

Les Gouvernements ont réaffirmé l'importance fondamentale de la production et de la distribution des aliments dérivés de la pêche.

“La pauvreté et la faim risquent de compromettre à la racine l'ordre et la

convivialité entre les peuples et entre les nations et qu'elles constituent une menace concrète pour la paix et la sécurité internationales”, a affirmé le Saint Père.

S.E. Mgr Agostino Marchetto, Secrétaire du Conseil Pontifical, assistait aux travaux du Sommet Mondial, dans sa qualité d'Observateur Permanent du Saint Siège près des Organisations et Organismes de l'O.N.U. pour l'Alimentation et l'Agriculture (FAO, IFAD,



PAM).

Les métiers de la mer face à la mondialisation

Leurs réflexions sur les effets de la mondialisation sur les métiers du commerce et de la pêche ont permis de repérer les points suivants :

Une large désorganisation des pratiques traditionnelles :

- Au commerce, le chômage pour les personnels d'exécution.
- A la pêche la réduction des équipages et la réglementation des activités compromettant les projets d'entreprise.

En corollaire, des *situations d'exclusion* se manifestent au plan national, touchant plus particulièrement les catégories les plus défavorisées de la population maritime (retraités et veuves ...), mais exclusion aussi pour les marins des pays les plus pauvres exploités souvent à outrance (salaires, droits, conditions de travail ...).

La domination de l'économie libérale comme de la culture du "toujours plus d'argent" au mépris de la dignité des personnes. Et en même temps *les entraves à l'esprit d'entreprise*, venant en particulier de réglementations élaborées sans concertation suffisante (pas d'aides à la rénovation des petits navires de pêche de moins de vingt ans...).

Les gens de mer ne sont cependant pas désarmés:

- Ils savent d'expérience

aborder l'international, leurs métiers les ont de tous temps placés dans ce champ: 70% des matières sont transportées par la mer; la pêche est un élément essentiel pour la survie de nombreux pays; ils sont plus d'un million de marins à sillonner chaque jour les océans.

- Ils ont une expérience profonde de la solidarité tant à bord qu'à terre.
- Ils vivent les différences entre marins de nationalités, races, cultures, religions différentes et savent les respecter et s'en enrichir.
- Ils se donnent des organisations pour participer à la régulation des pratiques de tous afin qu'au commerce, la dignité de chacun soit préservée lors des escales, tandis qu'à la pêche, ils entendent que la ressource soit protégée et respectée.
- De leur côté, les femmes ont appris à s'organiser pour prendre leur place et contribuer à la promotion du monde maritime.

A la Mission de la Mer nous réaffirmons cette conviction:

Nous sommes tous frères et nous retrouvons en chaque homme la présence du Christ ressuscité.

Le Christ a souffert de la cruauté des hommes, mais au travers de l'événement de Pâques il a ouvert la porte à une nouvelle rencontre ; alors qu'il quittait ses disciples il les a rassurés et

leur a dit : "*Je suis avec vous jusqu'à la fin des temps*", leur promettant la vie éternelle ... à vrai dire, leur promettant de rencontrer le Père. Et dans le même temps, il les envoie - il nous envoie - en mission dans le monde entier ... en pleine aventure internationale, en pleine mondialisation, le retrouver et porter cette nouvelle: "*Dieu vous aime*".

C'est dans cet esprit que la Mission de la Mer entend apporter sa contribution à la naissance d'un monde de gens de mer juste et fraternel.

Mais aussi, et dans la ligne de ces constats et de cette conviction, la Mission de la Mer demande pour les gens de mer:

- Que le gouvernement français, dans le cadre de la construction européenne, mette en oeuvre une politique claire constructive de la mer et des gens de mer qui :

. rende attractifs les métiers de la mer auprès des jeunes,

. permette l'embarquement au commerce de marins français,

. assure un développement harmonieux des flottes de pêche et de commerce de France,

. assure équitablement la répartition des droits de pêche entre pays de l'Union européenne.

- Que la France se joigne rapidement aux pays qui ont ratifié la convention 163 et la recommandation 173 du

La Mission de la Mer, à l'occasion de sa session nationale tenue à Sète les 10, 11 et 12 mai 2002 constate que les gens de mer sont inquiets.

Du port de Davao, Philippines ... le 4 Mai 2002

Deux vues sur la mondialisation

Un soir, un jeune marin philippin était assis au bar de notre Stella Maris à Sasa. Il regardait un programme de la CNN-TV sur la mondialisation. Tout d'un coup il sembla exploser et cria : « mondialisé nous le sommes !!! ».

Quelques-uns des autres marins philippins au bar ne semblèrent pas apprécier son vacarme et lui crièrent « ano sinabi mo !!! ». Le jeune marin n'allait pas être réduit au silence ; il dit : « mon navire est la propriété d'un businessman grec qui vit à Malte. Nous sommes gérés par une compagnie allemande. Notre assurance c'est Lloyds de Londres. Notre agence de recrutement est sur l'Ave. des Nations-Unies à Paco, Manille. Nous sommes enregistrés à Panama. Nous avons un capitaine allemand mais la plupart des officiers sont croates et l'équipage est un mélange de philippins, de birmans et d'indonésiens. Nous allons sur Vancouver, Canada, pour charger des tonnes de blé qui seront débarquées à Davao City. Comptez les pays : Grèce, Malte, Allemagne, Angleterre, Philippines, Croatie, Birmanie ou Myanmar, Indonésie et Canada. Au moins dix pays impliqués pour un seul navire !!! Mondialisez nous le sommes !!! »

Le jeune marin avait tout à fait raison. Ces jours-ci, des « couches » de propriété, de gérance, de re-

crutement, d'assurance et de ravitaillement, recouvrent presque tous les navires. Et les nombreux individus et/ou compagnies concernés se cachent derrière un numéro de Boite Postale ou des noms de compagnie sur des plaques en bronze qui peuvent – ou ne peuvent pas – donner une vraie indication sur qui est vraiment responsable pour telle ou telle opération particulière du navire.

Un tout autre aspect de la mondialisation est visible dans l'expérience de l'équipage du MV Da Fa, un gros cargo porte-conteneurs qui vient au port de Davao deux fois par mois en provenance de Singapour. Le navire n'accoste à Davao que pour 12 heures à peine et puis il continue sur Cuba et Subic Bay, puis revient à Singapour. C'est un gros porte-conteneurs avec un équipage entièrement chinois. L'équipage passe la plupart de son temps ici au Centre d'accueil de marins Stella Maris. C'est vraiment un groupe très vivant et qui apprécie les film chinois que nous arrivons à trouver sur la télévision câblée.

Il y a à peine une semaine de cela, à la fin d'avril, le navire a été l'objet d'un «raid » à Cuba. Dans trois conteneurs marqués « ferraille », les inspecteurs de la douane ont trouvé un total de trois voitures de luxe Mercedes-Benz et six motos BMW, toutes volées en Allemagne, transportées à Stockholm en Suède et ensuite embarquées pour Singapour. À Singapour, le cargo « ferraille » était transbordé vers les Philippines, mis sur le MV Da Fa pour déchargement à Cebu. On a découvert que toutes les adresses de Cebu étaient fausses. Le cargo a maintenant été réquisitionné par le gouvernement, et, heureusement, l'équipage est libre.

Un autre exemple de mondialisation, une forme négative de la mondialisation qui concerne un syndicat international opérant en Europe du Nord et expédie en contrebande sur les Philippines des véhicules de luxe volés : une opération qui concerne l'Allemagne, la Suède, Singapour et Cebu, un port majeur des Philippines.

Jack Walsh
Directeur National AM



San Lorenzo de El Escorial (Madrid), 14 Mai 2002 (Zenit.org)

Vers Rio et l'Amérique Latine ...

Le 1er Congrès Social sur l'Amérique Latine et l'Union Européenne s'est terminé avec un appel pour une « société globale plus humaine fondée sur la solidarité. »

A la fin de la rencontre, les 150 participants approuvèrent une déclaration finale de 6 pages. Elle sera présentée au Sommet des Chefs d'Etat et de Gouvernements de l'Union Européenne, Amérique Latine et Caraïbes, qui se tiendra à Madrid les vendredi et samedi.

Le document final est accompagné d'une lettre ouverte adressée à Jose Maria Aznar, Premier Ministre du Gouvernement Espagnol et actuellement Président du Conseil Européen.

Dans cette lettre les partici-

pants au Congrès (Cardinaux, Evêques religieux et laïcs) soutenus par les Episcopats des deux continents, relèvent en particulier quatre conclusions de leurs discussions :

- Donner la priorité à la dimension sociale du développement économique

- Combattre la corruption en encourageant une éthique de la responsabilité dans les affaires

- Garantir la protection de l'environnement par des politiques et des instruments légaux efficaces

- Rendre les structures de gouvernance capables de faire face aux défis de la mondialisation par la modernisation de l'Etat, par des structures plus

efficaces d'intégration régionale et de coopération globale, et par le renforcement de la société civile.

Le Congrès fut ouvert par Jose M. Aznar, actuellement Président du Conseil Européen, qui dit aux participants que « le phénomène de la mondialisation n'est pas une menace mais une grande opportunité. »

Il souligna que « l'Europe et l'Amérique Latine partagent des valeurs comme la défense de la dignité de la personne et de la liberté des personnes » et ajouta que « séparation avec collaboration, est le principe politique et social de l'histoire commune de l'Europe et de l'Amérique Latine et c'est le système qui exprime le mieux les

Antonio Guterres, ancien Premier Ministre du Portugal dit que le partenariat entre l'Amérique Latine et l'Union Européenne devrait contribuer à arriver à un meilleur système de gouvernance. « Si nous pouvons, dit-il, créer une coalition contre le terrorisme, nous devrions aussi être capables de créer une coalition internationale contre la pauvreté. »

Du Directeur National A.M. d'Australie

Au début du mois, un docteur à l'hôpital psychiatrique me demanda de venir parler au personnel de l'hôpital sur l'Eglise, et en particulier sur l'Eglise Catholique Romaine.

Ceci arriva après que l'hôpital ait appelé des Mormons et Saints du Dernier Jour pour prier sur un marin Philippin. Un psychiatre (né en Russie) me demanda pourquoi c'était important de savoir qui venait voir les marins, le principal n'était-ce pas que quelqu'un vienne ?

Ceci m'a donné l'occasion d'expliquer ce que c'est que d'être catholique et comment nous différons des autres religions, expliquant l'Eucharistie et le Service de Communion, la Réconciliation et beaucoup d'autres choses que nous prenons souvent comme normales dans notre propre église.

Et puis la semaine dernière, ma fille suivait un programme de formation, et j'y ai trouvé la formule qui met vraiment ensemble Hôpital et Eglise d'une manière simple et claire : on y parlait du lavement des pieds et on disait « A moins que vous ne soyez prêts à laver la saleté des pieds des autres, et à leur laisser laver les vôtres, vous ne pouvez pas guérir. »

En ce qui concerne les marins, nous recevons autant des marins que nous ne leur donnons. Notre Eglise n'est pas la construction où nous allons pour prier mais l'Eglise ce sont les gens. La messe n'est pas seulement une célébration de la vie des saints et des martyrs. C'est un endroit où nous allons pour être guéris. Juste avant d'aller à la communion nous disons, « je ne suis pas digne de te recevoir mais dis seulement une parole et je serai guéri. » Que veut dire être guéri ? Il est possible que nous ne soyons pas blessés et que le sang ne coule pas à l'extérieur, il s'agit de la guérison de notre âme.

Le marin qui était à l'hôpital psychiatrique avait beaucoup souffert, d'abus physiques et d'abus mentaux, d'isolation et de solitude. Il avait été dix-huit mois sur un navire sans une minute pour contacter sa famille, il y avait seulement la lettre occasionnelle. Après avoir eu une dépression nerveuse et avoir mis le feu à sa cabine, l'équipage pensa que

(Suite page 12)

Gérer la diversité culturelle

Actuellement, on peut dire qu'un peu plus de 50 % de la flotte mondiale utilise des équipages mixtes, surtout des équipages en provenance de plusieurs pays du monde en voie de développement. Ce changement démographique dans le marché traditionnel du travail de l'industrie maritime a eu pour résultat la création d'une force de travail maritime nouvelle et différente qui est devenue maintenant beaucoup plus multiculturelle que jamais jusqu'ici. Ceci représente peut-être un des défis les plus significatifs auxquels doit faire face l'industrie maritime aujourd'hui...

Gérer la diversité culturelle ne peut plus être pensé seulement comme un problème d'organisation, mais aussi comme une responsabilité industrielle...

Un des problèmes qui en font partie est celui des normes d'habitabilité à bord, dont l'impact sur le sens de bien-être de l'équipage a été démontré...

La possibilité existe d'utiliser la diversité culturelle pour améliorer certains aspects des normes d'habitabilité sociale à bord.

La Compagnie pour laquelle je travaille gère des navires avec équipage mixte. Six nationalités sur un navire avec 23 hommes est normal. Le bateau que

je commande aujourd'hui a 9 nationalités et quand on a une moyenne d'escale dans les ports de huit heures, une sortie à terre est un luxe dont nous pouvons à peine profiter. Cependant le riche mélange culturel à bord offre probablement un environnement plus relaxant qu'une sortie à terre pourrait offrir. En encourageant le mélange social, il y a toujours quelque chose de nouveau à apprendre, quelque chose pour occuper son esprit. Grâce à mon Chef mécanicien polonais par exemple, j'en connais beaucoup plus maintenant sur l'histoire de la Pologne et pourquoi Lech Walesa etc. Mon mécanicien en second, originaire de l'ancienne Yougoslavie, apprend à manger du curry, et a les problèmes habituels avec une nourriture étrangère, mais il trouve beaucoup de plaisir avec ce qu'il appelle « toute cette cuisine orientale exotique ». Alors que je prépare à cet article, mes deux cadets indiens sont en train de préparer le festival indien des couleurs tout proche ; Et si on visite le mess de l'équipage le soir, on est sûr de rencontrer quelques costumes nationaux fantastiques, depuis les Indonésiens avec leur fez et

leur batiks colorés, avec probablement un tapis de prière sous le bras, aux Birmans avec leur pagne autour des reins et les Sikhs dans leur turban coloré, tous relax et bavardant au soir d'une dure journée de labeur...[Après avoir considéré les barrières au changement, l'influence des cultures, les problèmes de relations et quelques antagonismes culturels existants, l'auteur conclut ainsi]

L'industrie maritime est maintenant en présence d'une force de travail multiculturelle et cela demande une certaine organisation pour offrir aux marins un environnement qui permette à l'équipage de travailler confortablement à l'intérieur de celui-ci...

Il faudrait aussi offrir aux marins une formation à cette diversité, afin qu'ils



puissent se débarrasser de préjugés subtils comme celui de dire que 'différence égale déficience', car d'avoir assumé cela a été la cause à racine de beaucoup de tensions raciales dans des navires ayant un équipage mixte.

Extrait d'un article du Capitaine William Amanhyia, MSc, MNI, commandant de navire, Pacific International lines, Singapore.

(Seaways, June 2002)

Nous vous encourageons à lire l'article entier.

"More and more of the world's merchant ships now have crews of very mixed nationalities. A three-year study carried out by the Seafarers' International Research Centre (SIRC) in Cardiff has found that they can work as well, if not better, than ships with only one or two nationalities on board. Focus on mixed crewing is the title of an interesting article that you can read on Flying Angel News, June/August 2002.

Catholic News Service, 17 Avril 2002

Des Aumôniers de Marins réunis pour « de nouveau, parler catholique »

Qui donc exerce le ministère pastoral en haute mer ? Sans paroisse ou prêtre qu'ils puissent appeler les leurs, les marins ont quand même besoin de pasteurs vers lesquels se tourner lorsqu'ils font escale au port. Ceci est le rôle des Aumôniers de l'Apostolat de la Mer.

Pour la première fois depuis plus de vingt-cinq ans, les aumôniers de l'AM aux EE-UU se sont réunis pour une rencontre nationale. La Réunion des 10 au 12 avril dernier à San Diego a été l'occasion historique de recommencer à « parler catholique », selon l'expression du père Sinclair Oubre, Président de l'organisation.

Dans l'assistance il y avait le représentant du Vatican, le père Gérard Tronche M. Afr., secrétaire international de l'AM au Conseil Pontifical pour les Migrants et Personnes en Déplacement. Plus de deux douzaines d'aumôniers ont participé à la conférence.

Les aumôniers de l'AM travaillent dans 59 ports des Etats-Unis, situés le long des côtes du Pacifique, de l'Atlantique, du golfe de Mexico, des Grands Lacs, de l'Alaska, à Hawaï, Samoa et Porto Rico. Certains travaillent à partir de centres catholiques Stella Maris, d'autres à partir de centres œcuméniques, et d'autres à partir de la malle de leur voiture... Beaucoup tra-

vailent côte à côte avec des aumôniers d'autres dénominations.

L'Apostolat est basée au bureau de la Conférence Episcopale Catholique des Etats-Unis à Washington. Mgr Joseph Howse, qui a récemment pris sa retraite comme Evêque de Biloxi, a servi comme évêque promoteur de l'Apostolat de la Mer depuis 1996. Cette année c'est Mgr Curtis.J. Guillory de Beaumont, Texas, qui lui a succédé.

Le réseau du ministère pastoral dans les ports constitue la « paroisse » des marins catholiques, qui n'administre pas seulement les sacrements, mais qui veut aussi pourvoir à leurs autres besoins essentiels tels que le renouveau spirituel, l'accueil, la communication avec les êtres chers à la maison, la récréation et l'assistance pour obtenir un environnement de travail sûr. Ces services s'étendent évidemment aux catholiques et aux non-catholiques aussi.

Alors que certains marins ont la possibilité de venir à terre et de s'arrêter dans un centre Stella Maris, ceux qui n'ont pas les visas nécessaires ne sont pas autorisés à débarquer. Quand cela est le cas, les aumôniers vont à bord pour y célébrer la messe, mettre à disposition un téléphone sans fil et essayer de répondre à tous autres besoins exprimés par l'équipe.

« Nous avons l'obligation et la responsabilité de ne pas négliger ceux qui passent par chez nous », dit le père John Jammicky, Directeur National de l'AM. « C'est un commandement plutôt basique, de la part du Christ, que de les accueillir. Il ne faut pas qu'ils soient oubliés, négligés, restent invisibles. » Un des problèmes les plus importants auxquels doit faire face l'organisation, d'après le père Oubre, c'est de revendiquer son identité catholique.

Les Aumôniers catholiques ont traditionnellement participé aux réunions œcuméniques pour aumôniers chrétiens. Mais depuis plus de deux décades, ils ne se sont plus rassemblés en groupe à part.

« Nous devons vraiment nous concentrer sur des questions catholiques, dit le père Oubre. Lorsque nous faisons du ministère catholique, ce n'est pas seulement rassembler des gens pour prier ensemble, c'est aussi apporter la vie sacramentelle de l'Eglise aux gens de mer. Si nous ne faisons pas cela, nous ne



remplissons pas notre mission. »

Du R.P. Gérard Tronche

Quelques mots sur la place que tient l'Apostolat de la Mer

*Extrait d'une
conférence
donnée à
l'AM-USA,
San Diego
(Cal.) aux
États-Unis le
10 avril
2002.*

Je dirai franchement ce n'est que lorsque j'ai rejoint le Conseil Pontifical en 1994, que j'ai entendu parler pour la première fois de la Constitution Apostolique Pastor Bonus que le Pape Jean-Paul II écrivit en 1988. C'était sa réforme de la Curie Romaine, par laquelle il créait, à côté des neuf Congrégations et des trois Tribunaux, les douze Conseils Pontificaux, nouveaux dicastères de la Curie Romaine. Le Conseil Pontifical pour la Pastorale des Migrants et Personnes en Déplacement est l'un de ces Conseils. Il hérita les bureaux et le staff de la Commission Pontificale pour les Migrants et le Tourisme que Paul VI avait créé après Vatican II, en 1970 et mis sous l'autorité de la Congrégation des Evêques. L'article 150 de Pastor Bonus décrit les fonctions de ce Conseil. Nous y lisons qu'il lui a confié la haute direction de l'Apostolat de la Mer, donnant aussi à l'Apostolat de la Mer, en comparaison avec les autres secteurs pastoraux de la mobilité, un caractère spécial. Cela prit quelque temps avant que cela fut reconnu.

En 1993, S.E. Mgr Cheli, devenu depuis le Cardinal Cheli, qui était alors le Président du Conseil Pontifical, avait

pris sa décision. Le 17 septembre 1993, il présida une célébration informelle et sans aucun protocole, qui eut lieu à l'entrée des bureaux du Conseil, au Palazzo San Calisto. Mgr Cheli, accompagné de Jim Dillenburg, du père François Le Gall mon prédécesseur aujourd'hui

Article 150, §2 (1988) dit ceci : *le Conseil favorise également auprès des églises particulières la pastorale des marins, soit en mer soit dans les ports, spécialement à travers l'oeuvre de l'Apostolat de la Mer, dont il a la haute direction.* De fait, ce texte avait déchaîné de longue



décédé, et Mme Antonella Farina, fixa une plaque avec le logo de l'Apostolatus Maris gravé dans le marbre, immédiatement en dessous de celle du Conseil Pontifical à la porte d'entrée. Elle y est toujours visible pour tous les visiteurs.

Cette plaque est le symbole d'une identité retrouvée, pour ne pas dire reconquise, perdue lorsque le Secrétariat International de l'Apostolatus Maris avait été hôte absorbé par la Commission Pontificale des Migrants en 1970. Le texte de Pastor Bonus,

bataille canonique, afin de définir ce que cela voulait dire exactement. Que voulait-on dire en parlant de l'Apostolat de la Mer comme d'une Oeuvre apostolique, dont l'autorité supérieure serait le Conseil Pontifical ? Toutes les lectures du texte ne favorisaient pas la reconnaissance d'une identité spécifique à l'Apostolat de la Mer. Dans ce contexte, les précisions apportées par le Saint Père dans sa Lettre Apostolique *Stella Maris* de 1997 furent les bienvenues. «L'oeuvre de
(Suite page 12)

(suite de la page 11)

l'Apostolat de la Mer, bien que ne constituant pas une entité canonique autonome de personnalité juridique propre, est l'institution chargée de promouvoir le ministère pastoral spécifique auprès des gens de la mer et destinée à soutenir l'engagement des fidèles appelés à apporter le témoignage de leur vie chrétienne dans le monde maritime ».

Sans vouloir revendiquer une personnalité légale propre au niveau de l'Eglise Universelle, l'Apostolat de la Mer n'en est pas moins une institution spécifique, qui, dans de nombreux pays, jouit d'un statut légal autonome ecclésiastique ou/et civil, avec ses objectifs propres : de promouvoir une forme de ministère pastoral pour les gens de mer et soutenir l'engagement des fidèles catholiques dans le monde maritime. L'Apostolat de la Mer a une identité propre, et cherche à atteindre ses objectifs, sous la haute direction du Conseil Pontifical.

En novembre 1993, 2 mois après la petite

célébration de pose de la plaque dont j'ai parlé plus haut, le Conseil Pontifical accueillait pour la première fois une réunion du Comité Exécutif de l'I.C.M.A. (ceci se renouvellera d'ailleurs en mai 2000). Je rappellerai ici ce que disait le Cardinal Cheli aux membres du Comité Exécutif en cette occasion, parce que cela se n'est pas étranger à ce qui est en train de se passer ici à San Diego, dans votre réunion : « l' Apostolat de la Mer prévoit de promouvoir le recrutement d'adhérents parmi les marins et ses assistants pastoraux » et il les informa d'une autre décision importante, tout à fait dans la ligne de ce qui a été dit plus haut à-propos de l'AM comme une organisation : « les personnes qui travaillent ici au Vatican pour l'AM constituent son Secrétariat Général. Et l'un des membres de ce Secrétariat Général représentera dorénavant l'AM au Comité Exécutif de l'I.C.M.A. » Six mois plus tard à Helsinki, Mgr Jim Dillenburg prenait le siège de l'AM au Comité Exécutif qui, jusqu'alors,

avaient été occupé avec beaucoup de compétence par Mgr Leo Kreiss, Directeur National de l'Apostolat de la Mer en Allemagne.

En fait la plus haute vision de l'Apostolat de la Mer est à trouver dans la Lettre Apostolique *Stella Maris*. Ce document a été vu par beaucoup de personnes comme encore un autre texte normatif, vide de toute inspiration. Mais en fait nous pouvons trouver dans le tout premier p a r a g r a p h e de l'introduction de la Lettre de Jean-Paul II, la vision qui devrait tous nous inspirer aujourd'hui et demain. C'est un exemple parfait de sobriété latine/romaine. Pas un mot de trop ou qui manque. Chaque mot compte. Personne ne pourrait écrire une meilleure charte de mission pour l'Apostolat de la Mer : après avoir rappelé la mémoire de Marie, Etoile de la Mer, chérie par les gens de mer, le pape Jean Paul continue en écrivant : « Jésus-Christ, son Fils, accompagnait ses disciples lors de leurs

(Suite de la page 8)

la chose la plus sûre qu'ils puissent lui faire était de l'attacher à une chaise dans le gymnase vide. On le nourrissait occasionnellement après lui avoir délié une main. On ne lui faisait pas sa toilette, on ne le lavait pas, mais après tout cela, quand je l'ai rencontrée à l'hôpital, il n'avait besoin que d'une chose, la Communion.

Le médicament que je lui ai donné n'était pas seulement le Service de Communion, mais nous avons parlé de l'amour inconditionnel de Dieu pour lui, avec beaucoup d'embrassades et de larmes. On a revu ensemble tous les problèmes et abus dont il avait souffert et toute la guérison dont il avait besoin. Après deux semaines, il est rentré chez lui dans sa famille. Il n'avait pas besoin d'aller à l'église pour trouver cela. Il avait besoin que l'église vienne à lui, un peu comme les docteurs qui font des visites chez les gens. Le médicament est le même, partout, pour guérir le corps ou pour guérir l'âme. C'est extraordinaire combien de médicaments sont contenus dans une embrassade.

A l'hôpital, le staff médical a été pu cesser sa méditation. Ils étaient abasourdis des changements en lui. Le staff de l'hôpital ne peut pas donner le même médicament que nous nous pouvons donner. Embrasser quelqu'un, parler calmement et tranquillement avec lui, ce n'est peut-être pas autorisé par l'éthique médicale. Quelquefois nous faisons des règles et mettons des restrictions qui empêchent la guérison.

Et donc la prochaine fois que vous allez à votre paroisse, pensez que c'est un peu comme aller à l'hôpital. Nous avons tout besoin de nos docteurs et de nos médicaments pour maintenir en santé notre esprit notre corps et notre âme.

Que Dieu vous bénisse tous, Ted

AM World Directory

Deux chers amis laissent un grand vide dans la communauté maritime

Nous donnons la triste nouvelle du décès, le 4 avril 2002, de Msgr Costantino Stefanetti, Directeur National de l'Apostolat de la Mer d'Italie, et le 28 juin, du P. Michel Maes, Directeur National de l'Apostolat de la Mer de France.

L'Apostolat de la Mer perd deux de ses plus grands témoins de l'amour du Christ et de l'Eglise envers nos frères et sœurs qui vivent sur mer et des fruits de la mer.

Nous exprimons nos condoléances à leur familles, à l'Eglise italienne e française, à leurs amis et à tous les membres de l'A.M. qui les ont aimés et appréciés.

N'oubliez pas de vous enregistrer au XXIème Congrès Mondial de l'Apostolat de la Mer (Rio de Janeiro, 29 Septembre – 5 Octobre 2002).

Acronyms & abbreviations

A mariners' instant guide to some of the acronyms and abbreviations in use at sea and ashore.

Compiled by The Nautical Institute

DLat - difference in latitude	ETA - estimated time of arrival
DGPS – Differential Global Positioning System	ETD - estimated time of departure
DLong - difference in longitude	EU - European Union
DnV – Det Norske Veritas (classification society)	FCC - fully cellular containership
DOC - document of compliance (as per ISM Code)	FCO - financed, constructed and operated
DP - dynamic positioning	FTP - file transfer protocol
DR - dead reckoning	FNI - Fellow of The Nautical Institute
DSC - Dangerous Goods, Solid Cargoes and Containers, IMO	FO – fuel oil
DSS - decision support system	FPSO – floating production, storage and offloading system
Dwt - deadweight tonnes	FSA - formal safety assessment
ECDIS - electronic chart display and information system	GLA - General Lighthouse Authority
ECS - electronic chart system	GL - Germanischer Lloyd (classification society)
EEZ - exclusive economic zone	Glonass - Global navigation satellite system
ENC – electronic navigation chart	GMDSS - global maritime distress and safety system
Epirb – emergency position indicating radio beacon	GMT - Greenwich mean time
	GOC - general operators' certificate with regard to GMDSS
	GPS - global positioning system
	GT - gross tonnes

(To be continued)

**Conseil Pontifical pour la Pastorale
des Migrants et Personnes en Déplacement**

Palazzo San Calisto - Cité du Vatican

Tel. +39-06-6988 7131

Fax +39-06-6988 7111

e-mail: office@migrants.va

<http://www.stellamaris.net>

